

Les vitraux

- Dans la chapelle de gauche : sainte Germaine, représentée sous les traits d'une robuste paysanne tenant sa quenouille et sainte Claire, tenant la croix et l'ostensoir.
- Dans la chapelle de droite, deux saints évêques : Hilaire de Poitiers et Martin de Tours, patrons respectifs du diocèse et de l'église.
- Une belle série de cinq verrières orne le chœur. Elle provient des ateliers Dagrاند, de Bordeaux. Chaque baie comprend deux lancettes surmontées d'un quadrilobe contenant le symbole d'un évangéliste.

De gauche à droite :

- ① Adam et Eve sont chassés du Paradis terrestre
"La mort est entrée dans le monde par le péché"
l'aigle de Jean
- ② Les bergers devant la crèche
"Paix aux hommes de bonne volonté"
le taureau de Luc
- ③ Marie, Jean et Marie-Madeleine au pied de la croix
"C'est ainsi que Dieu a aimé les hommes"
Dieu le Père
- ④ Jésus sort vainqueur du tombeau
"Pâques! Jésus est ressuscité. Alleluia!"
le lion de Marc
- ⑤ La fin des temps
"Je crois à la résurrection de la chair"
l'homme de Matthieu



En un bref parcours se trouve ici résumée l'histoire du salut des hommes : de la faute originelle à l'avènement glorieux du Christ, elle passe par les mystères de son incarnation, de sa mort et de sa résurrection, actualisés dans l'Eucharistie.

Christ est venu, Christ est né, Christ a souffert, Christ est mort, Christ est ressuscité, Christ est vivant, Christ reviendra, Christ est là...

anamnèse

Né au début du 4^e siècle dans l'actuelle Hongrie, Martin quitte l'armée romaine après son baptême. Il rencontre saint Hilaire et installe près de Poitiers - à Ligugé? - l'un des premiers monastères des Gaules. Devenu évêque de Tours, il fonde le monastère de Marmoutier près de cette ville. Martin meurt en 397 à Candé, alors port sur la Loire. Son culte se répand rapidement. Des centaines de paroisses, dans toute l'Europe, sont placées sous le vocable de saint Martin.

© PARVIS - 1998

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.diocese-poitiers.fr/associations/parvis.html



Valdivienne (Vienne)

l'église de Saint-Martin -la-Rivière



...une maison pour le nom du Seigneur,
mon Dieu...

1 Rois 5, 16

Une église récente, ...

▪ Dès son arrivée à Saint-Martin, en 1864, l'abbé François-Camille Paillé avait formé le projet de remplacer sa vieille église romane, plusieurs fois brûlée et remaniée, qui s'avérait trop petite et menaçait ruine. Il double les revenus de la fabrique qui passent à 800f. L'abbé Victor Gally, curé jusqu'en 1863 et devenu jésuite donne 2000f, imité par Adeline Maige, propriétaire du château. Une souscription permet en 1875 l'achat d'un terrain jouxtant le presbytère

▪ L'abbé Louis Arnault, à partir de 1885, poursuit l'oeuvre entreprise. Alors que la communauté est appauvrie par la crise du phylloxéra et lourdement imposée par suite de la construction de l'ancien pont, une somme économisée par la fabrique permet de voter la construction en 1893. Ces 40 000f couvriront les deux tiers de la dépense, l'Etat apportera le complément.

... néo-gothique ...

▪ La vieille église, qui s'élevait sur l'actuelle place, est démolie et le produit des matériaux récupérés entre dans le budget. Même si quelques éléments sculptés du 17^e siècle ont été remployés dans la sacristie, on peut regretter la disparition de sa façade et surtout de son clocher, dont la flèche pyramidale de 20m rappelait celle de Civaux. Elle était couronnée par une croix de Malte aujourd'hui encadrée dans le nouveau clocher, un peu au-dessus du faîtage de la nef.

▪ Sur des plans de l'architecte Alcide Boutaud, de Poitiers, auxquels le chanoine Arnault apporte quelques modifications, l'édifice est construit par Alexandre Robert, de Saint-Maurice-“en-Gençay” (=la-Clouère).

▪ La première pierre est bénite en 1895, le 11 novembre, fête de saint Martin. Deux ans plus tard, jour pour jour, l'église est bénite par le curé-doyen de Chauvigny. Les deux cloches le seront l'année suivante. Monseigneur Henri Pelgé, évêque de Poitiers, consacre le nouveau lieu de culte le 14 octobre 1901.

... en pays roman

▪ Le style de l'architecture, inspiré du gothique, surprend dans la vallée de la Vienne où triomphe l'art roman.

▪ On pénètre dans l'église en passant sous l'impressionnant clocher, dans lequel une tribune donnant sur la nef a été aménagée.

Le tympan de la porte est orné d'une feuille de trèfle qui symbolise la Trinité.

Les lettres D, O et M signifient : **Domino Opera Magna** (une grande oeuvre pour Dieu).

▪ Le vaste vaisseau unique de la nef comporte quatre travées barlongues voûtées sur croisées d'ogives. Une cinquième travée plus étroite assure une bonne liaison avec le clocher. Deux chapelles en saillie forment comme un transept étroit et s'arrondissent en absidioles. L'hémicycle du choeur, bien éclairé, a reçu un autel richement décoré.

Le mobilier

▪ Le maître-autel est orné de scènes soigneusement exécutées.

- A gauche du tabernacle : la Sainte Famille

- A droite : Jésus appelle ses premiers disciples (l'artiste, en ne figurant que Pierre et Jean, prend quelque liberté avec les évangiles)



- A la partie inférieure : saint Louis portant sur un coussin la couronne d'épines (insigne relique pour laquelle fut construite la Sainte-Chapelle de Paris), Mise au Tombeau, sainte Germaine.

▪ Les statues sont principalement des plâtres polychromés d'assez faible valeur artistique mais témoignages des dévotions et de la générosité d'une époque.

En commençant à gauche de l'entrée et en faisant le tour de l'église, on trouvera :

- ① Jean-Baptiste
- ② Antoine de Padoue
- ③ Joseph à l'Enfant
- ④ Notre-Dame du Sacré-Coeur (don des Filles de la Croix : l'abbé L. Arnault était originaire de La Puye)
- ⑤ Martin, patron de l'église (opn = *ora pro nobis* / priez pour nous)
- ⑥ Notre-Dame
- ⑦ Thérèse de l'Enfant-Jésus
- ⑧ Le Sacré-Coeur
- ⑨ Radegonde
- ⑩ Notre-Dame de Lourdes a trouvé une place dans un réduit contre le clocher, libéré par les fonts baptismaux maintenant dans la nef.